



Precious Nihorowa



Ordonné prêtre le 2 octobre 2021, Precious Godfrey Nihorowa, C.S.Sp., appartient au groupe spiritain du Malawi. Il est actuellement affecté à celui de Taiwan où il travaille comme missionnaire. Depuis 2016, il a publié du matériel de référence et un certain nombre d'articles philosophiques et théologiques sur divers sujets, dans des revues de théologie telles que *Asian Horizons Dharmaram* en Inde, *Hekima Review* au Kenya, et *Dare* au Zimbabwe, ainsi que, toujours au Zimbabwe, dans la revue de philosophie *Chiedza*. En 2020, il a publié un roman de fiction. Depuis de nombreuses années, il contribue régulièrement à la rédaction d'articles dans des journaux et magazines et, depuis trois ans, il publie chaque mois dans *Lamp*, un des principaux magazines catholiques du Malawi. Ses recherches actuelles portent sur la spiritualité et le charisme spiritains, ainsi que sur des questions religieuses et sociopolitiques, en particulier concernant le continent africain.

## LA SYNODALITÉ, UNE MANIÈRE DE FAIRE ÉGLISE AUJOURD'HUI : IMPLICATIONS POUR LA MISSION SPIRITAINE

### INTRODUCTION

En 1965, immédiatement après la conclusion du Concile Vatican II, le pape Paul VI a annoncé la création du synode des évêques. Son but? Une telle plate-forme d'évêques l'aiderait à prendre ses décisions sur les questions cruciales pour l'Église<sup>1</sup>. Il s'agissait de décider des dossiers urgents à traiter, de délibérer sur ces questions et, enfin, de recommander des résolutions au pape. Le pape Paul VI a probablement pris une telle initiative en se basant sur la manière dont les évêques qui ont participé au Concile Vatican II ont contribué aux délibérations et aux résolutions du Concile. En établissant le synode des évêques, le pape Paul VI a laissé la possibilité d'améliorer le concept. Et au fil des ans, le concept de synode a connu de nombreuses évolutions. Durant son pontificat, Jean-Paul II l'a utilisé comme outil permettant aux Églises continentales de renouveler leur engagement chrétien à l'approche du deuxième millénaire. Preuve en est la convocation du premier synode africain en 1994, du synode américain en 1997 et du synode de l'Asie en 1998.

Le pape François a également utilisé le synode pour délibérer sur des enjeux cruciaux pour notre temps, tels que la famille et la jeunesse. Actuellement, François a

1. Pape Paul VI, *Apostolica Sollicitudo*, Apostolic Letter on Establishing the Synod of Bishops for the Universal Church [Lettre apostolique sur l'établissement du Synode des évêques pour l'Église universelle] (Nairobi: Paulines Publications Africa, 1965) 15 Sep., 1965.



*C'est précisément ce chemin de synodalité que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire.*

déjà lancé un autre synode, celui sur la synodalité, qui a tenu ses premières sessions à Rome en 2022 et se réunira à nouveau en octobre 2023 puis en octobre 2024 pour les sessions finales. Lorsqu'il a annoncé le thème de l'actuel synode, le pape François a déclaré : « Dès le début de mon ministère d'évêque de Rome, j'ai cherché à valoriser le synode, qui est l'un des héritages les plus précieux du concile Vatican II. C'est précisément ce chemin de synodalité que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire<sup>2</sup>. » Conformément à ses dires, le synode a constitué un important tremplin pour la papauté de François. Sous son égide, le synode ne s'est pas simplement cantonné à servir de plateforme où les évêques se réunissaient pour débattre de sujets qu'ils jugeaient pertinents pour l'Église. Il est en fait devenu une plate-forme où l'on consulte tout membre de l'Église pour sa contribution, qui peut être directe ou via mandataire choisi. À cet égard, l'actuel synode sur la synodalité aura fait preuve d'une grande efficacité puisqu'on l'a prolongé pour permettre des consultations approfondies avec les fidèles, et surtout les laïcs. Le synode est également devenu une tribune où les Églises continentales expriment des préoccupations qui leur sont propres et leur droit à être entendues. Le synode des évêques de la région panamazonienne tenu à Rome en octobre 2019 en est un bel exemple. En ce sens, la Commission théologique internationale avait raison d'affirmer qu'avec la synodalité, il y a : « [...] quelque chose de nouveau qui a mûri dans la conscience ecclésiale à partir du Magistère de Vatican II<sup>3</sup> ». En un sens, le synode devient un modèle émergent et nouveau de l'Église. De fait, une Église synodale est l'avenir de l'Église et elle est aussi l'Église de l'avenir. Cet article examine les implications, selon les propres termes du pape, de la synodalité en tant que nouvelle manière de faire Église. Il souligne également les défis et les perspectives qu'un tel modèle présente. Et en particulier, l'article cherche à examiner ce que le synode sur la synodalité implique pour la congrégation du St-Esprit quant à sa vie et à sa mission. Dans nos responsabilités d'agents d'évangélisation, quels sont les changements que nous devons opérer pour être à la hauteur de notre tâche ? Quelle est notre responsabilité dans la prédication et le renforcement d'un esprit synodal dans la Congrégation et plus généralement dans la vie de l'Église ?

*Une Église synodale est l'avenir de l'Église et elle est aussi l'Église de l'avenir.*

2. *Vatican News* [Nouvelles du Vatican], "Synod of Bishops to Take up Theme of Synodality in 2022" [« Le Synode des évêques va approfondir le thème de la synodalité en 2022 »]. Site consulté le 7 juillet 2023 sur : <https://www.vaticannews.va/en/pope/news/2020-03/synod-of-bishops-to-take-up-theme-of-synodality-in-2022.html>

3. International Theological Commission, *Synodality in the Life and Mission of the Church* [Commission théologique internationale, Synodalité dans la vie et la mission de l'Église], (Nairobi: Paulines Publications Africa, 2018), no. 5.

À partir de sa  
définition étymologique,  
le terme *synode* a des  
connotations de  
"marche ensemble".

## LE CONCEPT FONDAMENTAL DE SYNODE

Le terme synode dérive des mots grecs *sun-* qui signifie « ensemble » et *hodos* qui signifie « chemin<sup>4</sup> ». Par conséquent, à partir de sa définition étymologique, le terme synode a des connotations de « marche ensemble ». La Commission théologique internationale l'affirme en définissant un synode comme indiquant « le chemin sur lequel le peuple de Dieu marche ensemble<sup>5</sup> ». Cependant, selon l'*Encyclopédie catholique*, un synode est « [...] un terme général pour désigner des réunions ecclésiastiques sous l'autorité hiérarchique, pour la discussion et la décision sur des questions relatives à la foi, à la morale ou à la discipline<sup>6</sup> ». Le document intitulé *Synodalité dans la vie et la mission de l'Église* précise que le terme "synode" a été amplement appliqué, dans un sens spécifique, aux assemblées ecclésiales convoquées à différents niveaux, diocésain, provincial, régional, patriarcal et universel, pour discerner, à la lumière de la Parole de Dieu et à l'écoute de l'Esprit Saint, les questions doctrinales, liturgiques, canoniques et pastorales qui se posent au fil du temps<sup>7</sup>. Cependant, cet article ne s'intéresse qu'au Synode des évêques.

Le *Code de droit canonique* précise que: « [...] le synode des évêques est un groupe d'évêques choisis dans les différentes régions du monde et qui se réunissent à des moments déterminés pour favoriser une unité plus étroite entre le pontife romain et les évêques, pour assister le pontife romain de leurs conseils concernant la conservation de la foi, de la morale et de la discipline ecclésiastique<sup>8</sup> ». Ceci est conforme aux intentions du Pape Paul VI qui a proposé la tenue d'un synode des évêques en 1965.

Le synode des évêques, comme indiqué précédemment, est soumis à l'autorité du pape. C'est donc lui qui convoque le synode, choisit les participants, détermine l'ordre du jour, le préside et approuve ses résolutions<sup>9</sup>. Cela signifie que le pape a également le pouvoir de désapprouver certaines résolutions et recommandations faites par les évêques lors d'un synode. Il existe trois types principaux de synodes: une assemblée générale ordinaire qui est convoquée pour réfléchir sur des questions relatives au bien de l'Église universelle; une assemblée générale extraordinaire qui traite de questions ou de sujets urgents pour l'Église universelle; et enfin une assemblée spéciale qui traite de questions relatives à l'Église dans une zone géographique spécifique.<sup>10</sup> Il

4. William Fanning, "Synod," *The Catholic Encyclopedia* [Entrée: « Synode », de l'*Encyclopédie catholique*]. Vol. 14, (New York: Robert Appleton Company, 1912). <http://www.newadvent.org/cathen/14388a.html>

5. International Theological Commission, *Synodality* [Synodalité], no. 3.

6. Fanning, "Synod" *The Catholic Encyclopedia*.

7. International Theological Commission, *Synodality* [Synodalité], no. 4.

8. *Code of Canon Law* no. 342 [Code de droit canonique n° 342].

9. *Code of Canon Law* no. 343 [Code de droit canonique n° 343].

10. *Code of Canon Law* no. 345 [Code de droit canonique n° 345].

convient de noter qu'un synode se déroule en plusieurs phases. Ces phases peuvent comprendre des pauses pour consultations et réflexions complémentaires. Au terme de chaque synode, le pape publie une exhortation post-synodale. Comme nous l'avons déjà souligné, le synode des évêques a été institué par le pape Paul VI en 1965, après la clôture de Vatican II. Il a lancé officiellement cette initiative en publiant la lettre apostolique *Apostolica Sollicitudo*. Dans cette lettre, Paul VI déclare explicitement que l'idée du synode était née d'une motivation apostolique. Il précise que le synode des évêques est destiné à fournir des informations et des conseils au pape. Il peut également disposer d'un pouvoir de décision lorsque ce pouvoir lui est conféré par le pontife romain<sup>11</sup>. Il a toutefois laissé entendre que l'idée du synode pourrait être améliorée au fil du temps, en fonction des besoins et des exigences qui se présenteraient alors. Et en effet, le synode a subi des changements au fil des ans. Paul VI lui-même a publié l'*Ordo Synodo Episcoporum* en 1966, qui contient toutes

*À la fin de chaque synode, le pape publie une exhortation post-synodale.*

*Les synodes sont principalement convoqués pour prêter main forte au pontife romain.*

les normes relatives à la manière de conduire le synode des évêques. Le *Code de droit canonique* de 1983 consacre également un chapitre au synode. Et la dernière mise à jour sur le synode a été effectuée par le pape François qui, dans *Episcopalis Communio*, articule l'objectif du synode et ses différentes composantes<sup>12</sup>.

On ne saurait sous-estimer l'importance et la pertinence des synodes dans la vie de l'Église. D'une part, ils agissent comme des fondations à partir desquelles l'Église universelle s'enrichit des expériences de foi des Églises locales à travers le monde. De ce point de vue, les synodes deviennent les sources à partir desquelles la communauté chrétienne est soutenue par la générosité des Églises locales qui partagent leurs expériences de foi pour le bénéfice d'autres Eglises et aussi pour exprimer la manière dont la foi est vécue dans leurs régions particulières. Ainsi, les Églises locales apprennent des autres comment relever les défis auxquels elles sont confrontées dans d'autres parties du monde. Par ailleurs, grâce aux synodes, les membres de la communauté ecclésiale renouvellent également leur foi en la renforçant et en la réaffirmant à l'aide d'enseignements chrétiens indémodables, dans un contexte de menaces et une atmosphère empreinte d'idéologies faussement progressistes. La raison en est que les synodes sont principalement convoqués pour prêter main forte au pontife romain par leurs conseils sur la préservation et la croissance de la foi et des valeurs morales, ainsi

11. Pape Paul VI, *Apostolica Sollicitudo*, (15 sept. 1965).

12. *Vatican News*. "What is a Synod of Bishops?" accessed on 4<sup>th</sup> July, 2023 [Actualités du Vatican. « Qu'est-ce qu'un synode des évêques? », article consulté le 4 juillet 2023].

*Même si les synodes servent de plate-forme où la communauté chrétienne est invitée à grandir et à s'adapter à de nouvelles expériences, il faut rester ferme sur les vérités immuables de l'enseignement chrétien.*

que sur l'observation et le renforcement de la discipline ecclésiastique<sup>13</sup>. En l'occurrence, même si les synodes servent de plate-forme où la communauté chrétienne est invitée à grandir et à s'adapter à de nouvelles expériences, il faut rester ferme sur les vérités immuables de l'enseignement chrétien. Le synode sur la famille en est un bon exemple. En mettant en lumière les questions théologiques entourant des sujets tels que le divorce et le remariage, la polygamie, l'unité et l'indissolubilité du mariage, le synode a pris en

considération les réalités contemporaines vues à travers le prisme de la loi divine et naturelle telle qu'elle est exprimée dans l'enseignement de l'Église.

Les moments de synodes de l'Église offrent également aux membres de l'Église une occasion rare d'introspection et de discernement, tant au niveau individuel que communautaire, afin d'écouter les incitations de l'Esprit Saint à lire les signes des temps.

Le théologien jésuite nigérian Orobator, dans son livre intitulé *The Church as Family: African Ecclesiology in Its Social Context* (L'Église en tant que famille : ecclésiologie africaine dans son contexte social), raconte que lorsque le premier synode africain s'est tenu, le continent africain vivait diverses expériences sociales, tant bonnes que mauvaises. En effet, la plupart des pays africains étaient en transition entre une dictature ou un système de gouvernement à parti unique et un système démocratique, et ils étaient également en passe de maîtriser l'orientation politique et économique de leur pays. Au cours de la même période, d'un côté, avec la libération de Nelson Mandela, le système d'apartheid touchait à sa fin, tandis que de l'autre, le Rwanda plongeait dans une regrettable régression sous la forme d'un atroce génocide. Cette situation a incité les participants au synode, sous la direction du regretté cardinal Hyacinthe Thiandoum de Dakar, au Sénégal, à poser la question suivante : « Église d'Afrique, que dois-tu devenir maintenant pour que ton message soit pertinent et crédible<sup>14</sup>? » Une question qui fait appel au discernement et à la lecture des signes des temps. Les participants au synode ont senti que Dieu appelait l'Église en Afrique à former une famille. En tant qu'Église en général, et surtout en tant que congrégation, nous sommes confrontés à la même opportunité pour faire

« Église d'Afrique, que dois-tu devenir maintenant pour que ton message soit pertinent et crédible? »

13. *Code of Canon Law* no. 342 [Code de droit canonique n° 342].

14. Orobator, *The Church as Family: African Ecclesiology in Its Social Context* [L'Église en tant que famille : ecclésiologie africaine dans son contexte social], (Nairobi: Paulines Publications Africa, 2000) 12.

notre auto-introspection à cette étape du synode sur la synodalité.

## SYNODALITÉ: DÉFINITIONS ET FONDEMENTS THÉOLOGIQUES

Par synodalité, on entend « l'engagement et la participation de l'ensemble du peuple de Dieu à la vie et à la mission de l'Église<sup>15</sup> ». Cela signifie que chacun participe en vertu de sa qualité de membre de l'Église plutôt qu'en fonction de son statut dans l'Église. Ainsi, la synodalité promeut la dignité baptismale et la coresponsabilité de tous, et tire le meilleur parti de la présence dans le peuple de Dieu des charismes dispensés par l'Esprit Saint. Cela implique que la consultation et l'écoute de tous les membres de l'Église sont essentielles pour discerner la voie à suivre. Par exemple, Martin Coffey rappelle que lors de la préparation du premier synode africain: « [...] les paroisses locales et les petites communautés chrétiennes se sont réunies pour réfléchir à leur expérience chrétienne, pour revoir le passé et pour rêver de l'avenir<sup>16</sup>. » Et il ajoute que même pendant les délibérations du Synode, alors que les évêques se réunissaient et délibéraient à Rome, les gens au pays observaient, attendaient et priaient pour un résultat qui donnerait une nouvelle vie et une nouvelle vigueur à l'Église en Afrique<sup>17</sup>.

Le lien entre les évêques délibérants et les fidèles qui continuent à s'intéresser au processus synodal postule une Église qui est unie par la vertu d'appartenir à une seule communauté sans interférer avec la position des uns et des autres au sein de la communauté ecclésiale. En d'autres termes, les évêques restent pleinement chrétiens et pleinement clercs, tandis que les laïcs restent pleinement chrétiens et pleinement laïcs, et pourtant chacun d'entre eux remplit sa responsabilité chrétienne. C'est ce type de communauté ecclésiale que la synodalité cherche à promouvoir.

*Les évêques restent pleinement chrétiens et pleinement clercs, tandis que les laïcs restent pleinement chrétiens et pleinement laïcs.*

La synodalité ne cherche cependant pas à supprimer la hiérarchie de l'Église. En fait, la synodalité s'appuie sur deux piliers : le *sensus fidei* de tout le peuple de Dieu et la collégialité sacramentelle de l'épiscopat en communion avec le Saint-Siège romain<sup>18</sup>. Elle s'appuie sur l'ensemble du peuple de Dieu dans la mesure où chaque membre participe et contribue à faire vivre l'Église et elle s'appuie sur la collégia-

15. International Theological Commission, *Synodality* [Synodalité], no. 6.

16. Martin Coffey, "Introduction," In *The African Synod a Step Forward: Post-synodal Special Assembly Held at the Carmelite Centre* [Le Synode africain avance d'un pas: une assemblée spéciale post-synodale s'est tenue au Centre des Carmes]. (Nairobi: Paulines Publications Africa, 1995), 6.

17. Coffey, "Introduction," 6.

18. Ed Condon, "What is 'Synodality'? Experts Explain [« Qu'est-ce que la » synodalité « ? Des experts expliquent »],” *Catholic News Agency*. Accessed on 10th July, 2023. <https://www.catholicnewsagency.com/news/what-is-synodality-experts-explain-60147>.

lité des évêques dans la mesure où ce sont les évêques qui se réunissent pour délibérer et qui transmettent les résolutions et les recommandations au Pape. La synodalité pourrait à juste titre être décrite comme le fruit du renouveau promis par Vatican II dans sa promotion de la communion ecclésiale et de la collégialité épiscopale<sup>19</sup>.

Les Écritures saintes contiennent un certain nombre de références qui peuvent être considérées comme des connotations de la synodalité. Dans les Actes des apôtres, par exemple, nous rencontrons une Église qui utilise réellement le modèle de l'Église conçue comme Corps du Christ. Les membres prennent des décisions ensemble, contribuent au bien-être de l'Église et prennent soin des laissés-pour-compte (Actes 5,19-21 ; 8,26.29.39 ; 12,6-17 ; 13,1-3 ; 16,6-7.9-10 ; 20,22). L'introduction du ministère diaconal après la plainte des veuves (Ac 6,1-6) en est la parfaite illustration. Cela symbolise au mieux une Église à l'écoute, une Église qui se préoccupe des besoins de chaque membre de la communauté, une Église qui fait route ensemble avec chacun de ses membres.

*L'Église est envisagée selon l'analogie d'un corps humain doté de divers organes.*

L'idée de synodalité, dans son sens premier et fondamental, n'est pas non plus opposée à la théologie catholique. À long terme, elle affirme en fait une véritable ecclésiologie catholique. Sur le plan théologique, la synodalité est donc inspirée, avant tout, par la Sainte Trinité elle-même. Dans le mystère de la Sainte Trinité, les trois personnes sont distinctes les unes des autres tout en demeurant une seule. La présence d'une personne ne diminue pas l'existence d'une autre. L'idée de synodalité n'a pas pour but de se débarrasser de la hiérarchie de l'Église ni d'engager l'Église dans un processus démocratique. Il s'agit plutôt de faire en sorte que les membres discernent ensemble qu'ils font partie d'une seule communauté, l'Église, tout en conservant leur identité distincte. Ainsi, l'Église est Une parce qu'elle prend sa source, trouve son modèle et poursuit son but dans l'unité de la Sainte Trinité<sup>20</sup>.

En second lieu, le concept de synodalité entre également en résonance avec le modèle qui fait de l'Église une communion mystique. De ce modèle, Avery Dulles dit que l'Église est envisagée selon l'analogie d'un corps humain doté de divers organes. Faisant allusion à Dietrich Bonhoeffer, il ajoute qu'une telle communauté est constituée par un oubli total de soi dans l'amour<sup>21</sup>. Ici aussi, l'accent est mis sur la consécration baptismale que chaque chrétien partage en vertu de son appartenance à la

*Sur le plan théologique, la synodalité est donc inspirée, avant tout, par la Sainte Trinité elle-même.*

19. International Theological Commission, *Synodality* [Synodalité], no. 8.

20. International Theological Commission, *Synodality* [Synodalité], no. 45.

21. Avery Dulles, *Models of the Church: A Critical Assessment of the Church in All its Aspects* [Modèles pour l'Église : une évaluation critique de l'Église sous tous ses aspects], (Dublin: Gill and Macmillan Ltd, 1976), 46.

communauté chrétienne. C'est une communauté qui privilégie l'amour et l'oubli de soi en choisissant de marcher ensemble et de s'écouter les uns les autres.

*L'accent est mis sur la consécration baptismale que chaque chrétien partage en vertu de son appartenance à la communauté.*

## LE SYNODE SUR LA SYNODALITÉ: ÉTAPES ET SESSIONS

Depuis son lancement en 2021, le synode sur la synodalité a commencé par des consultations au niveau de la petite communauté chrétienne, de la paroisse, du diocèse, du pays et du continent. La phase finale a été le rassemblement de l'Église universelle au cours duquel les expériences de l'Église continentale ont été partagées. Comme indiqué précédemment, à la différence des synodes précédents, le synode sur la synodalité a permis des consultations approfondies en prolongeant les délais. Comme c'est toujours le cas, au cours de la session d'octobre 2023 qui s'est tenue à Rome, l'Église universelle a été nourrie d'expériences provenant de tous les continents, révélant la diversité des expériences de foi et pourtant unies dans l'unique communauté baptismale. Malgré la diversité des expériences, les questions qui ont fait les gros titres de la session synodale ont été l'ordination des femmes et leur participation accrue à la vie de l'Église, la possibilité d'un célibat optionnel, l'accompagnement des personnes ayant une identité sexuelle LGBTQI+. Ces questions, ainsi qu'un certain nombre d'autres, ont fait l'objet d'une réflexion théologique plus approfondie jusqu'à la prochaine session synodale d'octobre 2024. L'aspect le plus impressionnant de la session synodale d'octobre 2023 est la manière dont elle s'est déroulée. Tout d'abord, la disposition des sièges dans la salle Paul VI n'était pas la disposition hiérarchique habituelle d'un amphithéâtre où le Pape et les organisateurs du synode s'assoient à des tables hautes. Au contraire, cette fois-là, il y avait 35 tables disposées en rond. Chacun, y compris le pape, était un participant "égal" et se retrouvait à une table pendant les discussions<sup>22</sup>. En outre, et ce pour la première fois, les participants non ecclésiastiques étaient les plus nombreux et disposaient presque tous du droit de vote. Cela se démarquait des synodes précédents où c'était surtout les évêques qui prenaient part au vote<sup>23</sup>. Et c'est pourquoi les participants à la session de 2023 ont perçu l'expérience comme celle d'une Église synodale doctores et déjà en application.

À Taiwan, où je travaille actuellement comme missionnaire, on a également

22. A Synodal Church in Mission: XVI Ordinary General Assembly of the Bishops, First Session (4th-29th October 2023), Synthesis Report [Une Église synodale en mission : XVI<sup>e</sup> Assemblée générale ordinaire des évêques, Première session (4-29 oct. 2023), Rapport de synthèse], 20 (a).

23. A Synodal Church in Mission: Synthesis Report [Une Église synodale en mission, Rapport de synthèse], 20 (d).

lancé le synode avec succès et les fidèles ont participé aux consultations dans tous les diocèses. Le slogan des fidèles, c'est "marcher ensemble", et c'est aussi une formule centrale en matière de synodalité. En insistant sur cette expression, l'Église taïwanaise aspire à une communauté ecclésiale qui chemine de concert. En tant qu'Église dont la population catholique ne représente qu'environ 2 % des 23 millions d'habitants, l'Église de Taïwan est appelée à renouveler son engagement missionnaire et le dialogue interreligieux avec la population majoritairement bouddhiste et taoïste afin de trouver des points de convergence. Taïwan accueille également des migrants, principalement originaires du Vietnam et des Philippines, dont la plupart sont catholiques et renforcent la population catholique, tout comme les Indonésiens. Tous recherchent avant tout des opportunités d'emploi. La marche commune est donc aussi un appel à embrasser et à tirer parti de la diversité religieuse et culturelle pour prêcher l'Évangile du Christ.

*Les participants au synode ont senti que Dieu appelait l'Église en Afrique à être une famille*

*Ce qui se passe dans l'Église nous affecte directement et inéluctablement.*

### **SYNODALITÉ ET MISSION SPIRITAINE**

Quelle est donc l'implication de la synodalité sur la mission spiritaine? Que devons-nous devenir en tant que congrégation à la lumière de la synodalité? Que signifie une Église synodale pour notre mission? Quel est notre rôle dans l'établissement d'une Église synodale? Notre congrégation fait en effet partie de l'Église élargie et, comme le dit la RSL 11, notre mission est une participation à la mission du Christ au sein de l'Église<sup>24</sup>. C'est pourquoi ce qui se passe dans l'Église nous affecte directement et inéluctablement.

Un regard sur l'histoire de la congrégation révèle qu'après certains conciles cruciaux de l'Église, comme celui de Vatican II, la congrégation a également dû subir certains ajustements nécessaires. Par exemple, quelques années après la conclusion du Concile Vatican II, le Supérieur Général de l'époque, le P. Joseph Lécuyer, a écrit aux confrères du monde entier que le Conseil Général avait commencé à exercer plus parfaitement le devoir de participer au travail de renouveau tel que requis par le Concile Vatican II. Cela incluait une nouvelle planification de l'activité missionnaire de la congrégation et, comme le demandait le document *Perfectae Caritatis*<sup>25</sup>, une adaptation aux conditions de notre temps et un retour aux sources de la congrégation<sup>26</sup>. Il en va de même pour les synodes. La congrégation adapte ses stratégies

24. *Règle de vie spiritaine* (RVS), n° 11.

25. Second Vatican Council [Concile Vatican II], *Perfectae Caritatis* no. 2

26. James Chukwuma Okoye, (ed.), *Charism and Mission Since Vatican II: Superiors' General Letters to the Spiritan Congregation, 1968-2020* [Charisme et mission depuis Vatican II : les lettres générales des supérieurs à la Congrégation Spiritaine, 1968-2020], (Pittsburgh: Centre for



L'esprit synodal est marqué par des termes notables tels que communion, participation, collaboration, écoute et mission.

de mission et d'évangélisation en fonction des décisions des conciles et des synodes, souvent promulguées dans divers documents de l'Église.

De même que tout changement survenant dans l'Église oblige ses membres à s'adapter selon la voie qu'elle emprunte, la synodalité exige égale-

ment que nous adaptions notre mode de vie et notre façon de faire, afin d'adhérer à l'esprit synodal. Comme le souligne le document préparatoire du synode sur la synodalité, l'esprit synodal est marqué par des termes notables tels que communion, participation, collaboration, écoute et mission. L'écoute, terme central de la synodalité, n'est pas une simple écoute dans le seul but de répondre. Il s'agit plutôt d'écouter dans le but de s'engager et de rencontrer l'autre. Il faut écouter attentivement pour entendre ce que l'autre dit et ne dit pas. Pour nous, Spiritains, puisque l'Esprit Saint donne vie et direction à l'ensemble de la vie et de la mission apostoliques<sup>27</sup>, notre écoute est et doit être double. Notre écoute commence donc par une ouverture aux incitations de l'Esprit Saint à réentendre l'Évangile et à découvrir où il nous conduit pour accomplir notre mission en fonction des signes de notre temps. C'est pourquoi nous ne pouvons pas entreprendre notre mission sans être guidés par l'Esprit Saint. En effet, si nous n'écoutons pas l'Esprit Saint, notre mission devient une simple entreprise humaine, une simple philanthropie remplie de bonne volonté et d'efforts humains. Ce genre d'entreprise humaine, bien que bonne à la manière du monde, peut ne pas nous profiter pour le Salut. Elle ne nous apprend pas à compter sur Dieu et à persévérer dans les croix que nous devons porter. La mission ne devient qu'une scène de théâtre pour mettre en valeur nos capacités et non pour témoigner de ce que Dieu est capable d'accomplir à travers nous. Nous devenons alors les propres metteurs en scène de notre travail.

Écouter les personnes que nous servons nous donne l'occasion de mieux les servir.

Notre écoute s'adresse ensuite aux personnes avec lesquelles nous vivons et que nous servons. C'est en les écoutant que nous apprenons à connaître leurs luttes, leurs peines et leurs joies. Écouter les personnes que nous servons nous donne l'occasion de mieux les servir, l'histoire de leur vie devient une partie de notre mission. *Gaudium et Spes* mentionne également que les joies et les espoirs du peuple de Dieu sont les mêmes pour toute l'Église<sup>28</sup>. Dans *Evangelii Gaudium*, le pape François déclare: « [...] je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à

Spiritain Studies, 2021), 6-7.

27. RVS, n° 8.

28. Second Vatican II [Concile Vatican II], *Gaudium et Spes* no. 1.

ses propres sécurités<sup>29</sup>. » Il préfère donc une Église qui sort de son chemin pour aller à la rencontre de l'autre. En l'occurrence, le pape montre une Église qui prend la peine et le risque d'écouter dans une atmosphère de rejet et de discrimination. Si nous n'écoutons pas les personnes que nous servons, nous risquons de prêcher un Évangile fermé qui ne touche pas la vie des gens, un Évangile qui n'a aucun sens pratique pour les gens. Nous risquons aussi de nous occuper à apporter des solutions à des problèmes que les gens n'ont pas et à fournir des réponses qui ne correspondent pas aux questions qu'ils se posent. En mettant l'accent sur l'écoute, la synodalité nous donne donc l'occasion de nous arrêter et de réfléchir à notre degré d'écoute de l'Esprit Saint et des personnes que nous servons.

*Pour porter les fruits escomptés, ce dialogue [...] doit être caractérisé par le respect mutuel.*

*En tant que Spiritains, le dialogue interreligieux est un aspect crucial de notre mission.*

L'écoute des autres nécessite également le dialogue. Un tel dialogue synodal dépend de notre capacité à nous exprimer et à écouter avec courage<sup>30</sup>. Pour mieux écouter l'autre, nous lui posons des questions et lui présentons également nos expériences de foi. Le dialogue, en tant que composante de l'écoute, permet aux partenaires du dialogue et aux participants de surmonter les préjugés et les partis pris qui résultent d'une mauvaise information et d'un manque de compréhension les uns envers les autres. Pour porter les fruits escomptés, ce dialogue doit donner aux participants des chances égales d'être entendus, il doit être caractérisé par le respect mutuel. En tant que Spiritains, le dialogue interreligieux est un aspect crucial de notre mission<sup>31</sup>. Dans certains endroits où nous travaillons, notre mission devient presque impossible si elle ne prend pas en compte le dialogue avec les frères et sœurs d'autres religions afin de trouver des bases communes d'engagement. Le Chapitre de Bagamoyo II a également noté que le dialogue interconfessionnel reste indispensable à la mission spiritaine et que le dialogue en tant qu'outil de la mission spiritaine n'est pas seulement crucial pour les confrères travaillant dans des pays dont la population majoritaire est non-chrétienne, mais aussi pour toutes les autres terres de mission<sup>32</sup>.

Dans la foulée, le dialogue implique également une adaptation de l'Évangile au contexte culturel dans lequel se déroule notre mission. C'est ce qu'on appelle techniquement l'inculturation, qui a pour but de discerner les domaines dans lesquels l'Évangile et la culture du peuple se recoupent. Les articles 16, 16.1 et 16.2 de la RVS stipulent que l'incarnation de l'Évangile dans la culture du peuple et l'apprentissage de son mode de vie en vue de la mission font partie intégrante de la mission spiritaine.

29. Pape François, *Evangelii Gaudium* n° 49.

30. International Theological Commission, *Synodality* [Synodalité], no. 111.

31. RVS n° 13.1 et 16.3

32. Bagamoyo 2021, document du XXI<sup>e</sup> chapitre général, « Dialogue interreligieux ».

**Lorsque nous pénétrons  
dans une nouvelle culture,  
nous devons enlever nos  
chaussures car nous marchons  
sur un sol « sacré.**

Le numéro 16.2 de la RVS mentionne en particulier que dans cet effort, nous devons respecter et accepter l'expérience humaine des gens dans toute sa profondeur, sans avoir l'intention de leur imposer quoi que ce soit. En tant que Spiritains, la synodalité nous offre une chance de renouveler notre sens du dialogue avec les cultures dans l'accomplissement de la mission. Pour paraphraser l'histoire biblique du buisson ardent (Ex. 3.1-6), afin d'évangéliser correctement la population locale, lorsque nous pénétrons dans une nouvelle culture, nous devons enlever nos chaussures car nous marchons sur un sol « sacré ». Nous devons mettre de côté nos stéréotypes, préjugés et idées préconçues. Notre attitude doit donc être une démarche d'apprentissage. C'est exactement ce que notre cofondateur François Libermann voulait dire lorsqu'il conseillait aux premiers Spiritains qui s'embarquaient pour une mission en Afrique: « [...] dépouillez-vous de l'Europe, de ses mœurs, de son esprit. Faites-vous nègres avec les nègres [...] faites-vous à eux comme des serviteurs doivent se faire à leurs maîtres<sup>33</sup> ». Avant tout, notre dialogue avec les religions et les cultures est une reconnaissance et un respect de la diversité dans le but de parvenir à l'inclusion. En ce sens, notre vie communautaire de religieux spiritains devient évangélique car elle doit servir d'outil pour vivre concrètement la diversité et le dialogue avant de les prêcher à d'autres. Ainsi, nos communautés religieuses sont composées de confrères de différentes origines ethniques et géographiques, de différentes générations et de différents types de mentalité. Comme le dit la RVS 28.1, notre vie communautaire est donc le signe qu'au milieu de la diversité, une véritable unité fraternelle dans le Christ est possible.

**Notre vie  
communautaire [...] doit servir d'outil pour  
vivre concrètement  
la diversité et le  
dialogue.**

Un autre aspect de la synodalité qui a un impact sur la mission spiritaine est la collaboration. La synodalité, en tant que manière de faire Église, se nourrit de la collaboration de membres de toute l'Église comme communauté de foi. Chacun de ses membres est appelé à redécouvrir sa dignité baptismale et à utiliser les dons que Dieu lui a accordés pour proclamer l'Évangile du Christ. Il faut donc prendre conscience que chaque membre de l'Église a quelque chose à offrir dans l'accomplissement du mandat divin de promouvoir l'Évangile. Les laïcs comme les clercs ont un rôle à jouer dans la prédication de l'Évangile. En fait, cela avait déjà été affirmé

33. *Spiritain Life and Mission: A Short Life of Francis Libermann* [Vie et mission spiritaines : brève vie de Francis Libermann], 12. – Cf. Lignes 102 à 109 de la *Lettre de Libermann à la communauté de Dakar et du Gabon du 19 novembre 1847*. In PAUL COULON, PAULE BRASSEUR et collaborateurs, *Libermann 1802-1852, Une pensée et une mystique missionnaires*, Cerf, 1988, p. 518.

par le pape Paul VI dans *Evangelii Nuntiandi*<sup>34</sup> et par le pape Jean-Paul II dans *Redemptoris Missio*<sup>35</sup>. L'idée de collaboration repose sur la participation de tous. Pour nous, Spiritains, c'est l'occasion de découvrir comment nous pouvons collaborer avec ceux que nous servons pour mener à bien notre évangélisation. Mais surtout, au sein de la famille spiritaine, nous pouvons aussi chercher des moyens de renforcer la collaboration entre clercs et laïcs de la congrégation. La collaboration et la participation nous permettent de bénéficier des talents des uns et des autres en tant que membres de l'Église du Christ. Il est donc certain que le renforcement de l'esprit de collaboration encourage la participation, la marche commune et l'inclusion de tous les membres de l'Église dans la mission de l'Église.

Outre les nombreuses choses que la synodalité nous demande d'apprendre pour mieux évangéliser, elle nous enjoint simplement de nous renouveler dans notre identité et notre vocation. Tout comme l'ensemble du synode concerne le renouvellement de l'ensemble du peuple de Dieu pour qu'il s'adapte à la vie synodale, il nous appelle particulièrement, en tant que Spiritains, à renouveler notre sens de la mission et notre engagement dans la vie consacrée. Un tel appel est similaire à celui lancé par *Perfectae Caritatis* de Vatican II. La RVS n° 10 affirme également qu'en fait, l'Esprit Saint nous appelle à une conversion continue<sup>36</sup>. Cette conversion nous permet de faire le point sur nous-mêmes et de voir si nous sommes toujours fidèles aux intuitions de nos fondateurs, si nous vivons vraiment les exigences de notre vie consacrée et si nous sommes à l'écoute des impulsions de l'Esprit Saint. En fin de compte, des ajustements nécessaires méritent d'être faits, surtout en cas de manquement à l'une ou l'autre de ces exigences.

La RVS n° 10  
affirme également  
qu'en fait, l'Esprit Saint  
nous appelle à une  
conversion continue.

## SYNODALITÉ DANS LE MONDE CONTEMPORAIN : QUELQUES DÉFIS

La synodalité en tant que manière de faire Église ne laisse pas de soulever des difficultés. Le premier défi de la synodalité, qui vient avec l'accent mis sur la participation, est le risque d'engager l'Église dans un processus démocratique. Avec l'influence de la démocratie, des gens de tous horizons se préoccupent de leur droit à participer aux affaires qui les concernent. Cependant, en de nombreuses occasions, on abuse de ce droit de participation, en le réclamant en toute absence de responsabilité. Dans cet état d'esprit, un synode peut être confondu avec un forum où les gens expriment leurs préférences en implorant le jeu du nombre et en renonçant au discernement qui est à la base du processus. Avery Dulles rappelle également que dans les nations habituées à la tradition démocratique libérale, il y a eu un mouvement

34. Pope Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, no. 59.

35. Pope John Paul II, *Redemptoris Missio*, no. 71.

36. RVS n° 10.



**La synodalité  
a donc ses propres  
limites.**

pour introduire dans l'Église les principes du gouvernement constitutionnel et quelque chose qui corresponde à la déclaration des droits<sup>37</sup>. Marie-Dominique Chenu parle du défi de l'opinion publique. Il écrit que: « [...] l'opinion publique, avec les problèmes qu'elle pose, n'a pris de l'importance dans la société et dans l'Église qu'à partir de la naissance et de l'expression d'une conscience populaire dans la vie sociale et politique<sup>38</sup> ».

En second lieu, un autre problème peut résulter d'une compréhension erratique de la synodalité. Même si la synodalité implique que chaque membre de l'Église puisse participer aux affaires de l'Église, il y a certains domaines qui ne nécessitent pas la consultation des laïcs. La synodalité a donc ses propres limites.

Dans le même ordre d'idées, Jessica Murdoch, professeur associé de théologie fondamentale et dogmatique à l'université de Villanova, met également en garde contre les interprétations de la synodalité qui nient l'importance de la structure de l'autorité de l'Église. Selon elle: « [...] une bonne ecclésiologie préserve les distinctions dans la hiérarchie et dans l'Église en tant que corps<sup>39</sup> ». En d'autres termes, il faut toujours se rappeler et respecter le fait que l'Église catholique constitue une hiérarchie nécessaire voulue par Dieu lui-même.

**Les chrétiens [...]  
sont tous membres  
de la même  
famille.**

## LES HORIZONS QUI S'OUVRENT GRÂCE À LA SYNODALITÉ

En tant que modèle émergent de l'Église, la synodalité est avant tout fidèle à la vocation fondamentale des chrétiens. Ainsi, tous les chrétiens acquièrent leur identité par la vertu du baptême et, par ce sacrement, ils sont tous membres de la même famille. C'est après la réception des autres sacrements que leurs rôles sont distingués. La Commission théologique internationale ajoute également que: « [...] l'ecclésiologie du Peuple de Dieu souligne la dignité et la mission communes de tous les baptisés, dans l'exercice de la variété et de la richesse ordonnée de leurs charismes, de leurs vocations et de leurs ministères<sup>40</sup> ».

Ladislav Örsy décrit la synodalité en termes d'Église enseignante et apprenante qu'il appelle, en latin, *ecclesia docens* et *ecclesia discens*. Selon lui, toute l'Église, sans exception, est une Église en apprentissage. Personne n'échappe à l'invitation et

37. Avery Dulles, *The Resilient Church: The Necessity and Limits of Adaptation* [L'Église résiliente : nécessité et limites de l'adaptation], (Dublin: Gill and MacMillan, 1977), 35.

38. Marie-Dominique Chenu, "Public Opinion in the Church," In *Rethinking the Church* [« L'opinion publique dans l'Église », in: Repenser l'Église], Edited by Mario Cuminetti and Fernando Vittorino Joannes, Translated by Edmund Burke (Dublin: Gill and MacMillan Ltd, 1970), 112.

39. Condon, "What is 'Synodality'? Experts Explain [« Qu'est-ce que la 'synodalité'? Les experts expliquent »], Catholic News Agency.

40. International Theological Commission, *Synodality* [Synodalité], no. 6.

au devoir de découvrir de plus en plus la parole de Dieu<sup>41</sup>. Örsy n'a pas l'intention de supprimer l'autorité de l'Église puisqu'il note une distinction entre clergé et laïcs. Il rappelle toutefois que lorsqu'un concile œcuménique proclame solennellement la doctrine catholique, il enseigne au nom de toute l'Église. Mais les évêques apprennent aussi beaucoup des réflexions des théologiens, par exemple des commentaires sur les documents postérieurs au Concile Vatican II<sup>42</sup>. En ce sens, Örsy prouve que la synodalité n'est pas une idée étrange ou incompatible avec la doctrine de l'Église.

Entendre, [...] distinguer et [...] interpréter les nombreuses voix de notre époque

Örsy fait preuve d'un certain optimisme en notant que depuis Vatican II, on a cherché à atteindre un meilleur équilibre et que l'on assiste à un progrès graduel en matière d'implication des laïcs dans les questions cruciales de l'Église. Ainsi, la synodalité est en fait déjà mise en pratique<sup>43</sup>. Selon Örsy, l'Église ne peut plus défier ce monde à partir de ses propres aspirations institutionnelles. Il faut une Église qui écoute plutôt qu'une Église promulgatrice<sup>44</sup>. O'Brien est également favorable à l'idée que la synodalité est en fait déjà une réalité. Il suggère cependant qu'avant d'atteindre le stade du questionnaire lors de la préparation d'un synode, il doit y avoir une écoute moins formelle mais plus profonde des joies, des espoirs, des luttes et des angoisses du peuple de Dieu<sup>45</sup>. Sinon, la synodalité risque d'être une idée sans profondeur.

*Gaudium et Spes* affirme également que, dès le début de son histoire, l'Église a appris à exprimer le message du Christ à l'aide des idées et de la terminologie des différents peuples qui la composait, et qu'elle a essayé de le clarifier avec la sagesse des philosophes et l'aide de l'Esprit Saint<sup>46</sup>. La Constitution précise en outre que, pour que ces messages soient utiles au peuple de Dieu, il incombe à l'ensemble du même peuple de Dieu, en particulier aux pasteurs et aux théologiens, d'entendre, de distinguer et d'interpréter les nombreuses voix de notre époque et de les juger à la lumière de la Parole divine<sup>47</sup>.

Dulles propose que l'Église adopte l'idée d'une interaction créative et réponde avec ingéniosité aux initiatives en provenance du monde extérieur. Il ne s'agit pas de reprendre les slogans de nature séculière, mais de les passer au crible et de les remode-

41. Ladislav Örsy, *The Church: Learning and Teaching* [L'Église : en apprentissage et au travail d'enseignement] (Dublin: Dominican Publications, 1987), 40.

42. Örsy, *The Church: Learning and Teaching* [L'Église : en apprentissage et au travail d'enseignement]. 40.

43. Örsy, *The Church: Learning and Teaching* [L'Église : en apprentissage et au travail d'enseignement]. 41.

44. Örsy, *The Church: Learning and Teaching* [L'Église : en apprentissage et au travail d'enseignement]. 140.

45. John O'Brien, *Seeds of a New Church* [Semences d'une Église nouvelle], (Dublin: The Columba Press, 1994), 149.

46. *Gaudium et Spes*, n° 44.

47. *Gaudium et Spes*, n° 44.

*L'instauration du synode après Vatican II aura constitué un bon pas en avant.*

ler pour les adapter au message chrétien. Cette interaction créative fait référence à l'échange d'idées entre laïcs et clercs. Et il ajoute que l'interaction créative introduite par Vatican II a porté des fruits positifs<sup>48</sup>.

## CONCLUSION

Depuis Vatican II, l'Église a connu de nombreux changements. Tout comme les papes Jean XXIII et Paul VI souhaitaient que l'Église se renouvelle intérieurement et extérieurement dans son interaction avec le monde, des efforts ont été déployés pour réaliser cet objectif. À cet égard, l'instauration du synode après Vatican II aura constitué un bon pas en avant. Avec tant de palabres à propos de la synodalité et de la participation active des laïcs dans les questions cruciales concernant l'Église aujourd'hui, l'Église ne peut éviter une plus grande introspection sur ce sujet. La synodalité signifie simplement que toute l'Église est concernée en tant que sujet et que chaque membre de l'Église est également un sujet<sup>49</sup>.

Pour reprendre les termes de Theodore Steeman, l'Église telle qu'elle est aujourd'hui est une Église en mouvement, une Église en mutation, à la recherche de quelque chose de nouveau<sup>50</sup>. Et en effet, depuis Vatican II une nouvelle Eglise est née, qui s'efforce de conserver sa définition de communauté baptismale. Et pour ce qui concerne notre congrégation spiritaine, la synodalité est occasion d'évaluer, d'ajuster, d'écouter, tout en favorisant au mieux cohésion et coopération dans notre vie et notre mission, afin d'être toujours plus fidèles à ce que nous sommes et faisons. ■

*Precious Godfrey Nihorowa, C.S.Sp.,  
Groupe spiritain, Taïwan.*



48. Dulles, *The Resilient Church* [L'Église résiliente], 33.

49. International Theological Commission, *Synodality* [Synodalité], no. 55.

50. Theodore Steeman, "Conflict in the Conciliar Church," *In Rethinking the Church* [« Conflit dans l'Église conciliaire », In Repenser l'Église], Edited by Mario Cuminetti and Fernando Vittorino Joannes. Translated by Edmund Burke (Dublin: Gill and MacMillan Ltd, 1970), 129.